

CLOTURE DU FORUM ENSEMBLE ET SOLIDAIRES 2011

Samedi 19 novembre 2011

Mesdames et Messieurs les Présidents d'Associations,

Chers amis,

Nous arrivons ce soir au terme de notre quatrième Forum « Ensemble et Solidaires ». J'en remercie tous les acteurs : Christian Ollivry et l'équipe du CCAS, les associations partenaires, Martin Hirsch et Bernard Devert, qui nous ont fait l'honneur de venir à Antony jeudi soir pour nous donner une conférence, et tous ceux qui ont participé à l'organisation de ce forum.

La solidarité, c'est un élément majeur de la vie municipale. C'est une responsabilité historique de la commune et c'était déjà de la responsabilité des cités dès la plus haute Antiquité. Les paroisses avant la Révolution avaient leur bureau des pauvres. Les communes doivent venir en aide à ceux de leurs habitants qui en ont besoin.

Nous avons la chance d'habiter une ville plutôt favorisée. Un récent article de la Revue Alternatives Economiques, que vous avez peut-être lu, révèle même que la répartition des revenus au sein de notre ville est particulièrement équilibrée, puisque l'Observatoire des Inégalités classe Antony parmi les villes françaises les moins inégalitaires : sur les 100 premières villes françaises, seules deux communes, St Nazaire et Pessac, tendent davantage vers l'égalité.

Comme l'écrit l'article d'Alternatives Economiques, à Antony, les pauvres sont moins pauvres que la moyenne et les riches un peu moins riches que chez ses voisines d'Ile de France.

Nous avons la chance également d'habiter une ville peu marquée par le chômage. En cette période de crise, le taux de demandeurs d'emploi de catégorie A ne dépasse pas 6 % contre 9,5 % en France.

Il n'en reste pas moins qu'il y a à Antony des seniors, des handicapés, des familles démunies, des jeunes en difficulté, et 1 760 demandeurs d'emploi qui ont besoin de notre aide et que nous devons soutenir.

C'est la mission que la ville a confiée à son Centre Communal d'Action Sociale qui, avec ses 43 agents et ses 4 millions d'euros de budget, œuvre au quotidien, en partenariat étroit avec les associations dont je salue l'engagement et le dévouement.

Nos trois premiers forums ont porté, successivement, sur le logement, l'emploi et le handicap. Ce quatrième forum est consacré plus particulièrement à l'économie sociale et solidaire.

Je ne reviendrai pas sur l'importance de l'économie sociale et solidaire, cette branche atypique de notre tissu économique parce qu'elle est à but non lucratif, ce qui la rapproche, au demeurant, des collectivités publiques, composée d'associations, de coopératives, de fondations et de mutuelles, qui représente près de 10 % des emplois de notre pays, avec de grands noms de la banque et des assurances, avec l'enseignement libre, mais avec surtout les innombrables associations qui exercent, en particulier, dans le domaine social, mais aussi dans le sport, la culture ou la petite enfance. Tout ceci a été évoqué brillamment jeudi soir par nos conférenciers.

Je me limiterai à vous présenter la place que tient l'économie sociale et solidaire dans la mise en œuvre de notre politique municipale.

Une place essentielle dans le domaine sportif. Pour pratiquer une activité sportive, il faut, le plus souvent, adhérer à un club affilié à l'une des fédérations. Ces clubs fonctionnent sur les installations municipales et grâce aux subventions qui leur sont allouées par la ville. A Antony, l'ensemble des clubs sportifs utilisent les services de 250 entraîneurs représentant l'équivalent de 60 emplois à temps plein.

Une place non négligeable également dans la Petite Enfance, où les crèches associatives, soutenues par la ville, assurent 15 % de l'offre de places en mode de garde collectif.

Une place majeure dans la politique sociale spécifique qui est menée par la ville dans le quartier du Noyer Doré, dans le cadre du contrat urbain de cohésion sociale conclu avec l'Etat et le Département des Hauts de Seine. Les actions d'accompagnement éducatif, d'insertion sociale et d'insertion par la culture, comme de soutien à la parentalité, sont confiées à des associations comme Pierre Kohlmann, présent dans le quartier depuis 35 ans et à qui je rends tout particulièrement hommage, Nouvelles Dimensions, les Femmes Relais, Afrique Conseil ou l'association culturelle Gygo, qui utilisent les services de dizaines de travailleurs sociaux avec un budget qui dépasse 1,7 Million d'euros. L'association des PIMMS – le Point Information Médiation Multiservice – s'efforce, pour sa part, de familiariser les familles avec les services publics et leur mode de fonctionnement.

En matière d'insertion professionnelle, la ville a confié un local au Noyer Doré à l'association Crysalis qui y forme chaque année une douzaine de jeunes à l'informatique, tout en valorisant de vieux ordinateurs qu'elle revend à des conditions favorables à des familles modestes. Crysalis s'est vu confier également l'entretien des espaces verts du quartier Pajeaud où elle emploie chaque année une dizaine de jeunes qui, une fois formés, peuvent trouver un emploi définitif. L'association IEPC, qui gère la crèche associative Pirouette, oeuvre à l'insertion de jeunes femmes dans les métiers des services à la personne et d'assistance maternelle.

Dans le domaine du logement des plus démunis, la ville a signé une charte du logement solidaire avec plusieurs associations. Elle a acquis à ce jour sept logements sur le marché qu'elle a mis à la disposition d'Habitat et Humanisme. Nous travaillons également avec le Secours Catholique à un projet de Maison Relais à la Croix de Berny qui accueillera une vingtaine de personnes en difficulté.

Quant à la politique sociale, elle est certes mise en œuvre par le CCAS, mais avec le concours des nombreuses associations de soutien aux plus démunis, aux personnes âgées, aux personnes handicapées et de leurs bénévoles.

Enfin, la ville va, très prochainement, acquérir des locaux au Noyer Doré qu'elle mettra à la disposition de la Croix Rouge afin d'y ouvrir un centre de santé.

Il faut aussi mentionner l'action menée quotidiennement par les très nombreuses associations de notre ville qui, même si elles ne participent pas directement à l'exercice d'une politique municipale, contribuent à améliorer la vie de nos concitoyens. C'est le cas, notamment, dans le domaine de l'insertion, de l'association ANTRAIDE et, dans la lutte contre le chômage, des bénévoles de l'AREA qui consacrent leurs loisirs à recevoir des demandeurs d'emplois et à les soutenir dans leurs démarches.

C'est le cas aussi de l'ensemble des associations qui nous proposent des activités dans les domaines les plus divers, de la culture et des loisirs. Sans elles, la vie ne serait pas ce qu'elle est à Antony. Elle n'aurait pas la même saveur. Et c'est parce que nous tenons à les garder que nous allons ouvrir, d'ici deux ans, un grand espace associatif qui leur offrira de meilleures conditions de fonctionnement.

Nous avons à Antony beaucoup de bénévoles engagés dans la vie associative et, de ce fait, dans l'économie sociale et solidaire. Mais, parmi ces bénévoles, malheureusement, assez peu de jeunes. C'est pourquoi, afin de conforter chez les jeunes le sens de l'engagement, nous avons décidé de créer un service civique à Antony, en commençant par les services municipaux, mais qui pourra s'étendre par la suite aux associations. J'espère que nous aurons beaucoup de volontaires. L'expérience de notre Conseil des Jeunes Citoyens nous porte à l'optimisme à cet égard.

* *
*

Le quatrième forum Ensemble et Solidaires se termine. Je vous donne rendez-vous l'an prochain pour le cinquième forum.